



FOIRE AUX QUESTIONS :

« Ma cousine vient de s'enfermer dans un monastère alors qu'elle n'a que 20 ans. Je crois que c'est un beau gâchis... Comment peut-elle être sûre d'être aussi heureuse dans 15 ans ? »

Claire, 22 ans

Chère Claire,

Je vais d'abord te poser une question : si ta cousine épousait un beau (ou pas beau, mais charmant...) jeune homme, lui demanderais-tu d'être sûre de son bonheur dans 15 ou 40 ans ? Pourtant, le temps de réflexion avant cet engagement serait beaucoup moins long que pour une vocation religieuse : en général, 5 ans au minimum sont requis avant des vœux définitifs dans une communauté... De plus il n'y aurait pas une - (la sienne) - mais deux libertés humaines en jeu, imparfaites et donc faillibles.

N'aie pas peur d'ouvrir – ou de laisser ouvrir – la porte au Christ ! Il n'a qu'un désir : notre amour, notre don à Lui, et notre bonheur. Si ce n'est pas possible d'une manière parfaite durant cette vie, cela le sera au moins dans l'Autre. A Lourdes, la Sainte Vierge n'a-t-elle pas dit à sainte Bernadette : « Je vous promets de vous rendre heureuse non pas dans ce monde, mais dans l'autre »... qui durera un peu plus longtemps, je crois !!

Les religieux et les religieuses sont les signes, les témoins de la Vie qui nous attend après la mort, dans l'Amour du Seigneur. En somme, ils sont les rappels de l'Essentiel... Et c'est le Seigneur qui donne à nos vies d'être fécondes, parfois de façon visible à travers une famille, un travail accompli, ou une « bonne œuvre » réalisée... mais parfois de façon invisible. Il s'agit de la fécondité spirituelle du don de soi qui est tout aussi concrète, même si elle n'est complètement connue que de Dieu. Cependant une joie rayonnante, une certaine bonté, un charisme particulier peuvent en être déjà de petits signes pour aujourd'hui. Voilà pour le gâchis !

Quant au fait d'être heureuse, saint Benoît, dans le prologue de sa Règle nous dit, et je pense que c'est valable dans toutes les formes de vie consacrée : « A mesure que l'on progresse dans la vie religieuse et dans la foi, le cœur se dilate et l'on court dans la voie des commandements de Dieu avec la douceur ineffable de l'amour. » Ta cousine aura sans doute des moments dur-dur, comme dans toute vie d'ailleurs, mais le Seigneur dilate les cœurs, et une véritable joie profonde – même si elle n'est pas toujours sensible – en est toujours le fruit de la fidélité... Et je suis sûre que ton soutien fraternel, ta prière et ton ouverture à ce qu'elle vit, lui serait précieux.

Une moniale cistercienne de Boulaur
– plus heureuse encore de l'être au bout de 13 ans de vie religieuse...